

LANNION (Trégor). Festival VOCE HUMANA : 28 juil – 11 août 2018

Festival VOCE HUMANA, 28 juil > 11 août 2018. Lannion (Côtes d'Armor) a son propre festival estival depuis 10 ans déjà (2008) : tout un cycle de célébrations et d'événements divers dédiés à la magie de la voix (d'où son titre parlant, chantant : « **Voce Humana / Voix humaine** »). Aujourd'hui, le programme de concerts s'étend sur un vaste territoire dont le **Trégor rural**. Le Festival a trouvé ses publics grâce à une diversité d'offres culturelles et artistiques d'autant mieux identifiées et compréhensibles que le fil conducteur en est le chant et la voix sous leurs formes les plus variées. Depuis 2017, le chanteur **Olivier Rault** pilote la direction artistique, succédant au fondateur **Gildas Pungier** (directeur musical du chœur de chambre Mélisme(s)). Chaque été, le public lannionnais retrouve les lieux propices à la découverte et à l'émerveillement. Le festival compte de nombreux fidèles car il s'est très tôt mis au service du public dans l'esprit d'un décroisement et d'un renouvellement des formes traditionnelles : manifestations en accès libre et en plein air, conférences, rencontres avant-concerts, répétitions publiques, etc... Pour fêter **les 10 ans de Voce Humana**, le concert inaugural (28 juillet, église St-Jean du Baly, Lannion) accueille la soprano colorature **Sabine Devieilhe** (Victoire de la musique classique 2013 et 2015) dans un récital événement dédié à l'opéra et à la mélodie française. Et pour conclusion (en apothéose, dans l'église de Plouaret, samedi 11 août), l'ensemble **Mélisme(s)**, partenaire familial du



Festival, et collectif présent depuis les origines-, exprime la brûlante ferveur de Vivaldi (Magnificat et Dixit Dominus).

A Lannion, dans les Côtes d'Armor Le Festival de la voix VOCE HUMANA fête ses 10 ans



Entre ces deux bornes incontournables, Voce Humana 2018 propose une dizaine de concerts à la diversité chatoyante (musique du monde, récitals, animations de rue, jazz vocal, musique baroque, chanson, chœur a cappella...), ... toujours il s'agit d'exposer la

voix, les timbres mêlés, associer le chant aux instruments, ou goûter la magie du chant seul ; dans les églises de Lannion, sur le territoire tregorrois, ... sans omettre la résidence de l'ensemble A Bocca chiusa (à bouche fermée), quatuor vocal (30 juillet-5 août)... un éclectisme pour tous les styles et tous les goûts, – depuis le Manoir de Kerhervé à Ploubezre, propre à séduire le public le plus large.

Festival Voce Humana : 28 juillet – 11 août 2018

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

sur le site du Festival VOCE HUMANA

<https://www.vocehumana.fr>

Billetterie ouverte le 1er juin 2018.

Voir la page tarifs :

<https://www.vocehumana.fr/infos-pratiques/tarifs>

Quelques temps forts de Voce Humana 2018

Samedi 28 juillet 2018

Concert inaugural des 10 ans

Eglise St-Jean du Baly, Lannion

Récital lyrique : **Sabine Devieille**, soprano colorature

Colette Diard, piano

Airs d'opéras français, mélodies françaises

Delibes, Massenet, Viardot, Lalo, Messager...

Déjà présente en 2008, la diva française revient à Lannion

pour les 10 ans de Voce Humana

Dimanche 29 juillet 2018

Cour du Château de Rosanbo, Lanvellec

Jazz vocal : **Les Glossy Sisters**

(trio vocal féminin)

De Piaf et Beyoncé à Boris Vian et Adèle...

Mardi 31 juillet

Espace Sainte-Anne, Lannion

Schubert

Conférence

Concert : Schwanengesang, extraits

Louis-Pierre Patron, baryton

Jérôme Lelong, piano

Lundi 6 août

Eglise de Trégrom

Choeur a cappella
Ensemble Perspectives

Geoffroy Heurard

Playlist : de Mendelssohn et Coleridge Taylor, à Schubert et
les Beach Boys

Mardi 7 août

Eglise de Brélévenez, Lannion

Baroque italien : Monteverdi

La Main Harmonique

Frédéric Bétous, direction

Transposant avec génie l'univers des passions en musique, Monteverdi dit lui-même que « la bonne musique doit avoir l'émotion pour but ». Où mieux que dans notre état amoureux nous est-il possible de percevoir ces affetti ? C'est dans ce stato amoroso que jaillissent les élans désespérés du cœur. C'est aussi là que s'opèrent les transformations les plus subtiles de l'âme.

Mercredi 8 août

Eglise de Trédez / Baroque traditionnel

Shakespeare songs

Ensemble Leviathan

Lucile Tessier, direction

Jeudi 9 août

Dans les rues de Lannion

Chasons de proximité, à la carte

Garçons s'il vous plaît

(trio vocal masculin)

Vendredi 10 août

**Salle des fêtes, Le Vieux Marché / Chanson
voix et accordéon**

Délinquante : deux filles joyeuses et communicatives
(duo féminin)

Samedi 11 août 2018

Concert de clôture / Choeur

Mélisme(s)

Gildas Pungier, direction

Antonio Vivaldi

Magnificat RV 610

Dixit Dominus RV 595

Festival Voce Humana : 28 juillet – 11 août 2018

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

sur le site du Festival VOCE HUMANA

<https://www.vocehumana.fr>

Billetterie ouverte le 1er juin 2018.

Voir la page tarifs :

<https://www.vocehumana.fr/infos-pratiques/tarifs>



FESTIVAL VOCE HUMANA (Trégor).

Entretien avec Olivier RAULT, directeur artistique. Olivier

Rault vient de prendre la direction artistique du Festival

VOCE HUMANA (Bretagne, 10^e édition en juillet 2018). En 4

questions clés, CLASSIQUENEWS identifie les axes clés d'un

festival prometteur sur le territoire du Trégor (à Lannion et sa région), en Bretagne. Redimensionner un événement sur son territoire, jouer la carte de la diversité et de l'ouverture, sans rien négocier sur la qualité... savoir aussi être proches du public en investissant de nouveaux lieux dont il est plus familier, ... [LIRE l'intégralité de notre entretien avec Olivier RAULT](#)



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy : 8 concerts de juillet 2018.



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy : 8 concerts de juillet 2018. Parmi les 55 concerts et événements musicaux à venir encore d'ici le 1er septembre 2018, le GSTAAD MENUHIN festival offre de multiples découvertes et échappées, occasion unique d'explorer aussi le Saanenland, autour de l'église de Saanen, écrin mythique où Yehudi Menuhin lançait le premier concert en

1957.

On l'aura compris ce qui caractérise le Festival suisse conçu et dirigé par Christoph Müller, c'est le territoire et son charme champêtre qui en fait l'un des paysages les plus sublimes en Europe, comprenant chalets fleuris, montagnes majestueuses, vallons et vallées, forêts de sapin et de pins, et aussi nature omniprésente et remarquablement préservée. Lors du premier week end de lancement, les concerts avaient souligné la thématique générale en 2018, dédiée aux ALPES et à la Nature (compte rendu premier WEEK END du GSTAAD Menuhin Festival & Academy, les 13, 14 et 15 juillet dernier). Déclaration magistrale en faveur de l'écologie européenne, ayant son épiscentre en terres alpines, et qui diffuse donc son

parfum unique au cœur de l'été, et dans différentes directions.

La diversité des programmes et des formes musicales s'invitent chaque été à Gstaad ; mais ce qui pour nous préserve la séduction singulière du Festival habité toujours par la figure du légendaire Menuhin, c'est un certain caractère humain et rustique ; ici les églises à la fois simples et charmantes ressuscitent l'idée d'une harmonie avec la Nature. En somme une manière d'Arcadie éternelle et bien réelle en Suisse.



Voici quelques programmes à venir à ne pas manquer à Gstaad, Saanen et leurs environs, d'ici la fin juillet et jusqu'au 15 août...

8 programmes de JUILLET 2018

Concert de musique vocale, symphonique, lieder et musique de chambre, créations mondiales...

Les 50 ans des KING'S SINGERS
mardi 24 juillet 2018, église de Saanen, 19h30
De la Renaissance à Toru Takemitsu

SCHUBERT, récital
Mercredi 25 juillet 2018, église de Zweisimmen, 19h30
Regula Mühlemann, soprano
Andreas Ottensamer, clarinette
José Gallardo, piano
Sonate Arpeggione, lieder : Der Hirt auf dem Felsen
Lieder de R. Strauss

GALA BAROQUE
Philippe Jaroussky et Emöke Barath, soprano
Jeudi 26 juillet 2018, église de Saanen, 19h30
Haendel : airs d'opéras

SOL GABETTA, violoncelle / BEETHOVEN & SCHUBERT
Vendredi 27 juillet 2018, église de Saanen, 19h30
Sol Gabetta, violoncelle

Rudolf Buchbinder, piano
Beethoven (Sonate n°2 et 3, pour violoncelle et piano)
Schubert (Sonatine en ré majeur, arrangée pour violoncelle)

GENIES DANS LES ALPES – Mendelssohn, Mozart

Dimanche 29 juillet 2018, église de Saanen, 19h30

Rudolf Buchbinder, piano, avec le Zürcher kammerorchester –
Willi Zimmermann, violon et direction / Mendelssohn (Symphonie
pour cordes n°11) dite La Suisse
/ Mozart : Concertos pour piano n°21 et 25, Symphonie n°29

CREATIONS, COMMANDES DU FESTIVAL

Lundi 30 juillet 2018, église de Zweisimmen, 19h30

TAKE TWO II

Patricia Kopatchinskaya, violon / Sol Gabetta, violoncelle
4 créations mondiales, commandes du Festival MENUHIN 2018
Oeuvres de Widmann, Coll, Schulhoff, Ligeti, Eötvös et
Zbinden, couplées
à des oeuvres de JS Bach, CPE Bach, Scarlatti...

CONDUCTING ACADEMY / Académie de direction d'orchestre

Mardi 31 juillet 2018, Tente de GSTAAD, 17h30

Chaque session de la Conducting Academy est un événement à ne
pas manquer : le Festival MENUHIN est le seul en Europe à
proposer pour un cercle restreint jeunes chefs d'orchestre, un
stage de perfectionnement intensif (2 semaines) sous la
direction de Jaap van Zweden ; le meilleur remporte le
prestigieux Neeme Järvi Prize, soulignant des aptitudes

exceptionnelles à diriger l'orchestre du Festival. avec le
Gstaad Festival Chamber orchestra : oeuvres de Hummel et
Mozart
entrée libre

BRAHMS dans les Alpes I : au lac de Thoune
Mardi 31 juillet 2018, église de Saanen, 19h30
Janine Jansen, violon / Alexander Gavrylyuk, piano
Brahms : Sonate de Thoune – Franck : Sonate – Clara Schumann :
Sonatine

INFOS et RESERVATIONS sur [le site du GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018](#)



LIMOUSIN, Solignac: VIVALDI reloaded. FE COMTE / Le Concert de l'Hostel-Dieu.

LIMOUSIN, Solignac, le 7 août. **VIVALDI reloaded. FE COMTE / Le Concert de l'Hostel-Dieu.** Le programme haut en couleurs interroge toutes les facettes de la vocalité vivaldienne au diapason de son théâtre lyrique, brûlant, expressionniste, dont il faudra bien mesurer la furiâ irrépressible. **Franck Emmanuel Comte** qui n'est jamais en manque d'idées inventives, remodèle les conditions pour apprécier l'impact expressif de Vivaldi : le chef et claveciniste souligne justement la modernité de Vivaldi, en concevant un dialogue avec les écritures plus modernes de Reich, Rasmussen, Berio, lesquels se sont inspirés de l'énergie si particulière du Vénitien Baroque. Comme Bach, – moins Rameau et Haendel, pourtant aussi célébrés, Vivaldi ne cesse d'inspirer de nouvelles démarches artistiques, comme celle récente de Max Richter (à l'honneur du [premier week end inaugural du GSTAAD MENUHIN Festival, les 13 et 14 juillet 2018](#)). Preuve que Vivaldi, génie poétique est une intarissable source de création pour les compositeurs qui l'ont suivi ... Grâce au geste des instrumentistes du **CONCERT DE L'HOSTEL DIEU**, et de leur chef et directeur artistique, Franck-Emmanuel Comte, airs et intermèdes des opéras du Pretre Rosso discutent, répondent avec leurs échos sonores dont Electric counterpoint de Reich, The Four Seasons de Rasmussen, Concerto grosso pour cordes « Palladio » de Karl Jenkins... Jamais l'audace rythmique et l'inventivité mélodique de Vivaldi n'ont paru aussi violentes, originales, contemporaines. **VIVALDI « reloaded »**, c'est Vivaldi en 2.0, un baroque moderne. Un



créateur d'aujourd'hui dont l'acuité de la pensée régénère notre présent. Avec aussi la coopération de la contralto Anthea Pichanick, au timbre ample et fruité, agile et expressif, éblouissante interprète vivaldienne et comme la muse du compositeur Vénitien, Anna Giro, maîtrisait en sa voix sombre et grave, l'ambitus ténu des affects les plus intenses...

SOLIGNAC, le 7 août 2018 à 20h30
Abbatiale

VIVALDI reloaded

Airs d'opéras et concertos d'Antonio Vivaldi,
Electric Counterpoint de Steve Reich,
The Four Seasons de Karl Aage Rasmussen,
Concerto grosso pour cordes « Palladio » de Karl Jenkins,...

DISTRIBUTION

Anthea Pichanick, contralto
Reynier Guerrero, violon solo
Poisson Bernis, création visuelle □ Le Concert de l'Hostel Dieu
Franck-Emmanuel Comte, clavecin et direction

RESERVATION

<https://festival1001notes.com/>

07 68 86 99 69



programme repris le 1er juin 2019
L'Embarcadère à Montceau-les-Mines (71)
Durée : 1h30 (entracte compris)

Infos et réservations

<http://www.concert-hosteldieu.com/agenda/vivaldi-reloaded-3/>

VOIR la vidéo VIVALDI RELOADED

https://www.youtube.com/watch?time_continue=195&v=gPTV31JeMSQ

TOURS, Opéra. Les Fées d'Offenbach

TOURS, Opéra. Offenbach : Les Fées. Les 28, 30 septembre, 2 oct 2018. Dans *Les Fées*, Offenbach dévoile déjà son génie de la mélodie, sa puissante inspiration, un talent de dramaturge qui sait traiter le genre « noble » du grand opéra, avec chœur omniprésent, duos amoureux, trios cyniques et diaboliques, confrontations multiples entre soldats crapuleux et villageois sans défense, sans omettre le ballet et aussi, sujet oblige, un tableau onirique et fantastique, surnaturel et magique (le Rocher des Elfes au III). **La création de la version française** (car *Les fées* n'ont jamais été jouées en France du vivant de l'auteur), est en soi un événement lyrique, réalisé par l'Opéra de Tours. L'ouvrage ainsi dévoilé, devrait révéler avant *Les Contes d'Hoffmann*, le talent d'un Offenbach déjà en 1864, passionné par la féerie, les mondes parallèles, humains et purement poétiques, d'une exceptionnelle intensité expressive... Il était temps de mesurer le génie d'Offenbach, hors des sempiternels opéras comiques qui se sont affirmés depuis au risque de le cataloguer dans un seul genre. Quand il composera ses *Contes d'Hoffmann*, il reprendra le Chant des Elfes des *Fées du Rhin* pour créer la célèbre barcarolle dont le magnétisme mélodique concentre, comme un emblème, tout l'esprit séducteur et fantastique de l'opéra. **Datée de 1864, Les Fées** sont une œuvre de jeunesse, donc mésestimée. Tenue à l'écart des programmations, la partition connaît enfin une résurrection exemplaire dans une nouvelle production à l'Opéra de Tours. **Spectacle majeur de la**



rentrée lyrique 2018.

Les Fées d'Offenbach à l'Opéra de Tours / Nouvelle production
Opéra romantique en 4 actes

Créé en allemand le 4 février 1864 au Hofoperntheater de
Vienne

Livret de Charles Nutter et Jacques Offenbach
Nouvelle production

3 représentations

Création de la version française originale

[Vendredi 28 septembre – 20h](#)

[Dimanche 30 septembre – 15h](#)

[Mardi 2 octobre – 20h](#)

Direction musicale : Benjamin Pionnier
Mise en scène : Pierre-Emmanuel Rousseau

Laura / La Fée : Serenad Burcu Uyar

Franz Sébastien: Droy

Hedwig: Marie Gautrot

Conrad von Wenckheim: Jean Luc Ballestra

Gottfried: Guilhem Worms

Le paysan / Premier mercenaire: Marc Larcher

Deuxième mercenaire: Jean-Marc Bertre*

Choeur de l'Opéra de Tours*

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence

Samedi 15 septembre – 14h30

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

SYNOPSIS

Acte I

En Terres germaniques, au XVI^e. La ferme d'Hedwig près de Bingen. Pendant la fête des moissons, les paysans invite Laura (Armgard dans la version créée à Vienne) à chanter. Sa mère, Hedwig, l'en empêche car son chant menace sa santé. Gottfried, un chasseur, demande à Hedwig la main de sa fille. Armgard refuse car elle est fiancée à Franz parti à la guerre. Arrivent des mercenaires conduits par Conrad von Wenckheim. Parmi eux: Franz blessé et devenu amnésique. Les mercenaires s'invitent au banquet et s'enivrent. Conrad force Laura à chanter. Elle pense que Franz la protégera. En vain. La première chanson, puis la deuxième se succèdent. Comme aiguillonné, Franz retrouve la mémoire mais Laura succombe.

Acte II

Laura est alitée. Franz ne peut la visiter car Conrad ordonne le départ. Gottfried est obligé d'être leur guide mais il décide de les mener vers le dangereux rocher des elfes. De son côté, Armgard quitte sa chambre et la ferme familiale.

Acte III

Dans la forêt sur les pentes d'une montagne appelée rocher des elfes, ceux-ci aux aguets disparaissent à l'arrivée d'Hedwig qui espère retrouver sa fille. Laura paraît, repousse sa mère et disparaît. Les mercenaires installent leur bivouac. Hedwig reconnaît la voix de Conrad, c'est lui qui a organisé ses fausses noces... les elfes envoûtant les soldats les mènent vers la mort mais Laura qui désenvoûte Franz, sauve du même coup toute la soldatesque.

Acte IV

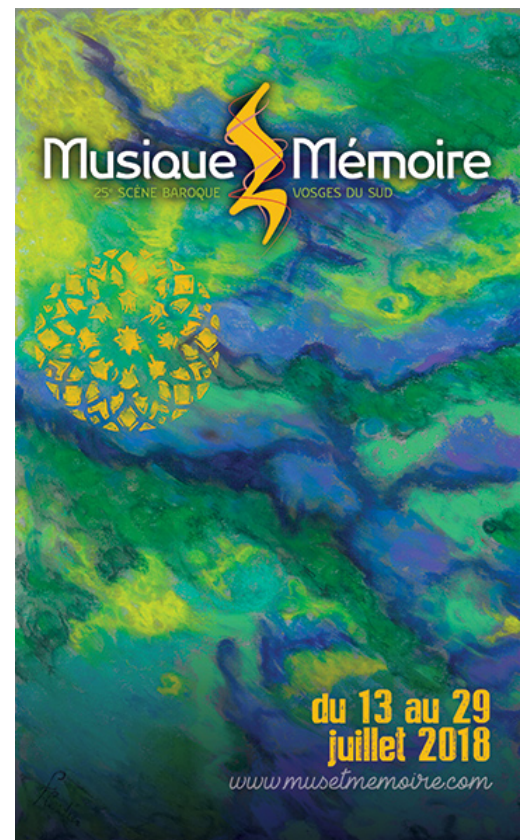
Les ruines du château de Kreuznach. Les mercenaires préparent l'assaut. Ils ont fait prisonnière Hedwig qui cherchait à assassiner Conrad. Elle apprend à Conrad qu'il est père d'une enfant: Laura (la jeune fille qu'il a maltraité au I). Alors que les mercenaires allaient exterminer les civils, les elfes et les esprits du Rhin paraissent et les chassent: Armgard, Hedwig, Franz, Conrad et Gottfried sont sauvés.

LIRE aussi notre [présentation de la SAISON LYRIQUE 2018 – 2019 à l'Opéra de TOURS](#)

Messe en si de Jean-Sébastien Bach

LURE, LUXEUIL : BACH enchanté / VOX LUMINIS, 27, 28, 29 juif 2018. Festival MUSIQUE & MEMOIRE 2018 : Les 25 ans. Sidérante ! La programmation du prochain festival Musique et Mémoire, fleuron des festivals de musique baroque dans les Vosges du sud, est tout simplement incontournable en promettant plusieurs événements. Du 13 au 29 juillet, soit tout au long des 3 derniers week ends de juillet 2018, le fonctionnement du festival laboratoire, – élu le plus intéressant des festivals du grand Est français par la Rédaction de classiquenews, confirme en 2018, un champs de recherche et d'accomplissement défendu depuis ses débuts.

« Né d'un rêve au coeur du plateau majestueux des Mille Etangs, espace naturel incontournable des Vosges du Sud, le festival Musique et Mémoire a su se forger une identité artistique originale et sans cesse en mouvement », on ne saurait dire mieux la singularité d'un cycle de concerts et d'événements musicaux idéalement inscrit dans son territoire.





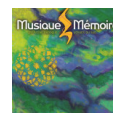
Cet été, continuité de la rédecouverte d'un Bach inspiré voire sublime avec un autre ensemble prometteur dans ce répertoire : VOX LUMINIS. Mais auparavant en ouverture d'une édition mémorable, ce sont [LES TIMBRES, jeune collectif aux talents multiples](#), admirables, qui poursuivent leur résidence à Musique et Mémoire (5^e année d'une très riche coopération), osant même cette année aborder l'opéra – domaine familial car ils avaient déjà [en 2014, réussi un Lully exceptionnel \(une Proserpine très peu connue et jouée, de surcroît dans une version historique inédite](#) de 1682).

L'enchantement est bel et bien enraciné au cœur des Vosges saônoises, grâce au discernement et au goût du directeur Fabrice Creux : « *Vivre la féerie du plus vieil opéra du monde, écouter une mélodie à perdre la raison, voter pour sa nation préférée lors d'une joute musicale, flotter entre inconscience et imagination couché dans un verger, suivre une voix unique en quête de l'essentiel, découvrir l'arme la plus puissante de l'amour, ressentir l'énergie des sonorités entre*

ombre et lumière de l'orgue espagnol, expérimenter l'universalité avec Bach... Cette édition anniversaire ose tout ! ».

En 2018, l'été sera tout aussi enivrant voire enchanteur pour les festivaliers dans les Vosges du Sud, du 13 au 29 juillet 2018.

CYCLE JS BACH par Vox Luminis

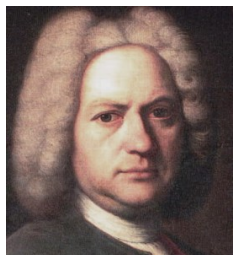


Objectif Jean-Sébastien Bach Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juillet 2018



3^e résidence de l'ensemble vocal d'une remarquable cohésion sonore : **Vox Luminis** à Musique et Mémoire, le cycle « Toute la lumière de Bach » promet une immersion exceptionnelle à travers Motets, Magnificat, Messe en si mineur. Comment

redécouvrir Bach en un geste et une sonorité réinventés ? [Leur dernier album « Actus Tragicus » a été salué par un CLIC de CLASSIQUENEWS, coup de cœur de la Rédaction de CLASSIQUENEWS.](#)



Vendredi 27 juillet, 21 h

Eglise luthérienne d'Héricourt

Motets de Johann Sebastian Bach

Singet dem Herrn ein neues Lied BWV 225

Der Geist hilft unser Schwachheit auf BWV 226

Komm, Jesu, Komm BWV 229

Ich lasse dich nicht BWV Anh.159

Jesu meine Freude BWV 227

Vox Luminis

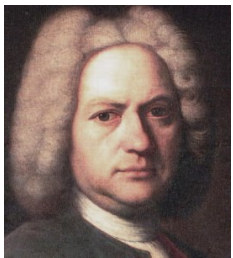
10 chanteurs et 3 instrumentistes (orgue, basson et viole de gambe)

Les Motets de Johann Sebastian Bach occupent une place de choix au sein du répertoire choral. Composés lors des premières années à Leipzig (1723-1731), les pièces ont d'autant plus de poids à ses yeux qu'elles appartiennent à un genre que sa famille pratique depuis des générations. En tant que cantor à l'Église St Thomas (Director musices), Bach est entre autres chargé de composer pour les funérailles et pour les offices commémoratifs. Or, dans la liturgie luthérienne, c'est au genre du motet que l'on a recours pour ce type de services funèbre. Les Motets de Bach exigent dextérité et virtuosité, la ligne vocale « peut s'y avérer instrumentale ». Bach allie ici habilement tradition et innovation. Il applique d'une part les règles que Josquin Des Prés a fixées au XVIe siècle si bien que son langage polyphonique se compose d'écriture imitative et de passages en homophonie où les voix chantent simultanément le même texte. Il agrmente d'autre part son écriture de deux pratiques italiennes : l'emploi du double chœur et l'insertion de madrigalisms visant à

traduire musicalement certains mots du texte.

De passage à Leipzig en 1789, Mozart ne manquera pas d'être conquis par la somptuosité de ces pièces qu'il s'empresse d'étudier en détail tant il estime qu'elles sont inspirantes.

Les motets de Bach, tout en prolongeant une tradition familiale remarquablement continue et qualitative, expriment le lien viscéral du croyant à Dieu, la contemplation comme le miracle de la dévotion humble et sincère...



Samedi 28 juillet, 21 h

Eglise Saint-Martin de Lure

Magnificat(s)

Johann Pachelbel (1653-1706) : Cantate Jauchzet dem Herrn alle Welt

Johann Kuhnau (1660-1722) : Magnificat

Johann Sebastian Bach : Magnificat BWV 243

Vox Luminis

31 musiciens

Le premier Noël de Bach à Leipzig fut une grande responsabilité. En sa qualité de nouveau cantor de Saint-Thomas, – l'une des 2 églises dont il devait assurer le service musical, Jean-Sébastien déploie sa musique alors la plus impressionnante. Un fait remarquable, car durant sept mois, il avait écrit et interprété une à deux nouvelle(s) cantate(s) par semaine. Et pour cette fête de Noël, il devait faire ses preuves dans une ville qui, depuis la récente fermeture de sa maison d'opéra, restait sur sa faim en matière de divertissements musicaux. Le Magnificat offre donc un drame majestueux dans une échelle resserrée, du moins dans la dernière version de Bach avec trompettes de cérémonie. Vox Luminis rétablit l'atmosphère de Noël, avec le Magnificat de Kuhnau, une oeuvre que Bach a très probablement dirigée. D'Allemagne du Sud, on entendra également une cantate de Pachelbel, aujourd'hui surtout connu pour son Canon, mais en son temps célèbre pour ses talents d'organiste. Sans chef, Vox

Luminis s'immerge totalement dans la musique pour en révéler un océan de nuances et d'intentions passionnées.

17h, Répétition publique

Dimanche 29 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Messe en si BWV 232
Vox Luminis



10 chanteurs et 20 instrumentistes

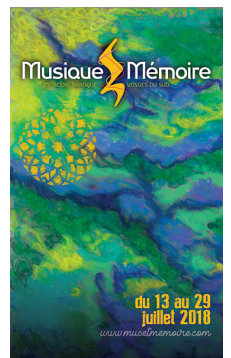
Jamais jouée à l'époque de Bach, sous la forme que

nous lui connaissons actuellement, la Messe en si mineur est une oeuvre emblématique de la musique occidentale sacrée, le testament de toute une vie, celle de Jean-Sébastien Bach. Même dans ses dimensions spectaculaires (associant trompettes éclatantes et chœur en majesté), la partition reste un témoignage d'une puissante et profonde ferveur, exprimant ce qui est au coeur de la piété luthérienne comme catholique, les doutes du croyant, sublimés par la révélation de la grâce divine. Tout le cycle alterne doxologie collective victorieuse, et sentiment d'abandon et de perte, de solitude et d'impuissance, cependant réconforté par la présence ineffable de la miséricorde divine.

L'histoire nous laisse dans l'ombre tant sur l'origine que sur la fonction de l'oeuvre. Bach aurait-il été soucieux de sa vulnérabilité ? Cette compilation puisant dans des ressources antérieures (Bach y recycle de nombreuses partitions précédemment créées dans d'autres contextes) est dotée cependant d'une ingéniosité sans équivoque ; elle semble vouloir donner un aperçu global de tous les styles et techniques, pleinement maîtrisés à l'époque de Bach. Son éclectisme n'empêche pas au final, une cohérence troublante.

L'architecture est unique et englobe une voûte et son contraire : l'ancien et le nouveau, l'objectivité grégorienne dérivée de la psalmodie et la forme baroque la plus contemporaine, les formes libres et les formes carrées, le coeur et le chœur, l'individu et l'humanité, le populaire et le spirituel, les rythmes dansés et les voix angéliques. Résumer le ciel et la terre, voici l'essence même de l'Ordinaire – la partie récurrente que le croyant se doit d'invoquer à l'heure de la messe et que Bach met ici en musique. Même le meilleur de la musique profane y est intégré ; Qui sedes ad dextram Patris réfère à une Gigue, Quoniam tu solus Sanctus à une Polonaise, Crucifixus à une Passacaille, Et resurrexit à une Réjouissance.

Plus on plonge dans l'oeuvre, plus la recherche d'une abstraction universelle semble évidente. Une messe en latin dans un contexte luthérien allemand est en soi un choix ambivalent qui a donné à l'oeuvre un caractère oecuménique. Y aurait-il la volonté de transgresser les convictions individuelles en vue d'un message universel, inscrit dans la musique ? **En offrant la Messe en si de Bach, le 25^e Festival Musique et Mémoire offre pour sa conclusion, « une clôture sur le toit du monde de la création artistique »** . Tous les grands chefs s'y sont frottés, récemment William Christie avec le succès que l'on sait. Lire [notre critique de la Messe en si de Bill Christie](#).





Messe en si de Jean-Sébastien Bach.

Collection éclectique de pièces écrites à différentes périodes de la vie de Jean-Sébastien Bach, la Messe en si nous saisit aujourd'hui par son unité, son exclamation humaine et fervente d'une vérité inépuisable. Bach en achève à la fin des années 1740, les dernières pages alors qu'il est directeur de la musique à Leipzig en

particulier pour l'église de Saint-Thomas. Le raffinement de l'orchestre, le nombre important des solistes du chœur – qui fournit les chanteurs des airs solos et des duos, composent de multiples versions à la fois monumentale et d'une rare éloquence active, d'un caractère plus individuel voire intimiste ; toujours préserver selon les options musicales, l'expressivité d'une foi sereine mais éclatante qui s'agissant de Leipzig, même dans un contexte luthérien orthodoxe, n'hésite pas à utiliser le terme de *Messe* pour les occasions exceptionnelles et les célébrations importantes de l'année. Ainsi, même si la Messe en si que nous connaissons actuellement dans une forme jamais élargie ainsi par Bach, récapitule toute la recherche chorale et instrumentale de Jean-Sébastien, tout au long de sa vie, confronté à la nécessité du décorum, mais plutôt inspiré par la sincérité d'une ferveur surtout individuelle. Outre ses grandes proportions, et sa solennité, la Messe en si rayonne et touche les cœurs, par sa transparence, sa jeunesse vocale, son sens du rebond et du détail, de la nuance et du *scintillement collectif*, à travers son éloquente humanité, son architecture

plus fraternelle que spectaculaire : le sens de tout le cycle s'achevant dans une séquence finale bouleversante, où tout est dit et exprimé par la voix solo de l'alto et du continuo réduit à l'essentiel. Programme événement.

Pour les 25 ans de Musique et Mémoire, nul doute que les voix enchantées, enivrées et si précises et souples de Vox Luminis en proposeront une lecture caractérisée et subtilement incarnée. Concert événement.

17 h > répétition publique

INFOS & RESERVATIONS :

Festival Musique et Mémoire – 25 ans, du 13 au 29 juillet 2018

Informations pratiques

Pour tous renseignements 06 40 87 41 39/

festival@musetmemoire.com

Présentation détaillée sur www.musetmemoire.com

DOSSIER. Jean-Sébastien Bach :

Messe en mineur. Des 5 Messes que Bach composa (le compositeur utilisant de facto le nom même de Messe), la Si mineur est la plus ambitieuse sur le plan de son architecture, de sa durée et de son instrumentation ; c'est



celle aussi qui a suscité une période de composition longue et chaotique – soit de 1733 voire avant à 1749, c'est à dire juste avant de s'éteindre-, et dont la destination finale reste énigmatique. Même si comme on le verra, des hypothèses sérieuses se sont précisées récemment. Par ses proportions, sa profondeur, le génie de son déroulement – alors que la partition que nous connaissons n'a probablement jamais été jouée ainsi du vivant de l'auteur, la Messe en si demeure le testament musical, spirituel, philosophique de Bach. Par sa justesse, son équilibre et sa vérité, Bach nous lègue l'un de piliers de la la musique sacrée occidentale, préfigurant la Grande Messe en ut de Mozart (d'autant que Wolfgang a pu consulter la partition léguée par Bach père à son fils CPE, et que le baron von Swieten, nouveau détenteur, put la montrer à Mozart...). Mais la Messe en si de Bach annonce directement aussi la Missa Solemnis de Beethoven. La conscience spirituelle qu'elle sous tend, la conception inédite à l'époque, il faut certainement chercher dans les oratorios de Handel et les plus tardifs, une telle grandeur morale et mystique, annonce également La Création de Haydn. Ici Bach transcende le rituel liturgique et atteint une somme spirituelle qui au delà des dogmes et des sensibilités, atteint à l'universel. Malgré la longueur de la conception et les diverses sources auxquelles puisse l'écriture de Bach, la Messe saisit par son unité et sa cohésion d'ensemble.

Une Arche spectaculaire qui frappe par son unité



RECYCLER, PARODIER... Parmi les éléments les plus certains, le Sanctus fut composé quelques semaines après que Bach ait été nommé Director musices à Saint-Thomas de Leipzig. L'originalité de la Missa, ainsi que Bach la nomme lui-même, vient déjà de son instrumentation : aucune

source précise n'atteste de la tradition de la musique liturgique à Leipzig avec instruments, et de surcroît comme ici, avec un orchestre comprenant cordes, trompettes, et selon les sections, un instrument obligé, violon, flûte, cor... Les Kyrie et Gloria ont été écrit de façon plus précise pour l'Electeur Frederic August II lorsque ce dernier succède à son père décédé en 1733 à Dresde : la Cour dresdoise est catholique et la livraison du diptyque ainsi identifié paraît tout à fait naturelle dans ce contexte d'allégeance. En outre, Bach, génie de la « parodie » (autocitation ou reprise), aime reprendre et recycler nombre de ses airs déjà anciens, dans ses nouvelles oeuvres. De sorte que au fur et à mesure de la genèse de l'œuvre, Bach ne cesse de reprendre d'anciennes séquences, les adapter pour de nouvelles formations et effectifs, assemble, expérimente comme un orfèvre. Le résultat est confondant par son unité et sa profonde cohésion globale, ce malgré la diversité des sources, et l'éclectisme des airs ici et là recyclés. Quelques exemples ? Le choral de 1731

« Wir dansent dir, Gott » de la Cantate 29 devient en 1733, le Gratias agimus tibi (Gloria) ; puis la même section en 1740, quand Bach reprend encore l'architecture globale de la Messe, devient finalement l'ultime section : Dona nobis pacem, chœur final plein de quiétude exaltée d'une sérénité lumineuse et céleste. De même, l'air de la cantate 171, composé en 1729, devient en 1748, la structure mélodique de Patrem omnipotentem... de la Partie II de la Messe (Symbolum Niceum)... Un tel agencement sur la durée est le propre des grands auteurs, Bach ouvrant la voie des Proust ou Picasso.



COMPOSER POUR LES VIRTUOSES DE DRESDE...

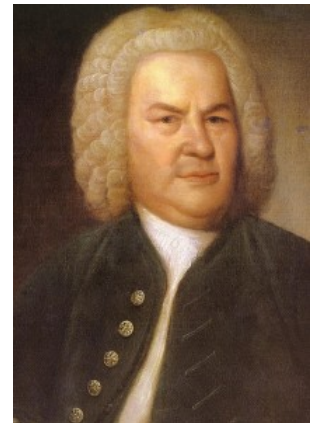
Aujourd'hui on s'accorde à concevoir la Missa en si mineur telle une œuvre expérimentale destinée à la seule délectation de son auteur qui aurait comme Monteverdi au siècle précédent, s'agissant de ses Vêpres à la Vierge / Vespro della Beata Vergine de 1611-, ambitionné de démontrer la singularité supérieure de son génie musical dans une oeuvre dont il avait seul le secret et qu'il aurait pu destiner

secrètement pour la Cour de Dresde, afin d'obtenir un poste plus confortable qu'à Leipzig : les employeurs de Bach à Leipzig sont loin de mesurer le génie du compositeur qui travaille pour eux ; de surcroît son fils aîné, Wilhelm Friedemann a obtenu un poste officiel à Dresde dès 1733 (organiste attiré à St. Sophia), ce qui a pu encourager le père dans ses espoirs de changement comme de reconnaissance.

Le très haut niveau musical et technique requis pour jouer certaines sections de la Missa en si laisse aussi supposer que Bach les destinait justement aux virtuoses célèbres de la Cour dresdoise (ainsi la partie du cor, redoutable dans l'air de basse : Quoniam.)... très probablement, la partition de la Messe dès 1733, dans sa destination supposée à la Cour de Dresde,

comporte déjà 21 sections (sur les 27 actuelles). De fait, la démarche de Bach à Dresde porte ses fruits puisqu'il ne tarde pas à obtenir de principe, le titre de « compositeur de la Cour » pour Frederic August II. Mais le compositeur a-t-il réellement livré partie de sa Missa ? Fut-elle jouée à Dresde ? Le mystère demeure.

LA MESSE, section par section. Courte analyse de la partition, section par section. L'étude des 27 séquences met en lumière, comme le Vespro de Monteverdi-, une diversité de formes et d'effectif inouïe pour l'époque, démontre outre l'ampleur du métier de Bach, véritable compositeur d'opéra (les duos sont ici dignes d'un théâtre amoureux), son génie pour cultiver les contrastes (du murmure inquiet à l'exclamation la plus triomphante), et aussi sur le plan spirituel, un parcours dont les jalons, de plus en plus grave et méditatif, conduisent à une conscience mystique intelligemment exprimée... tout convergeant vers le dernier air solo pour alto (Agnus Dei) qui est le chant ultime d'un renoncement embrasé, serein, absolu.



La Messe comprend Trois parties : I. Missa / II. Cymbalum Niceum / III. Sanctus.

1. Missa (12 sections) ; la première section : ou premier Kyrie est essentielle. Elle confronte l'assemblée des auditeurs croyants à l'ampleur de l'architecture et ce sont les sopranos qui s'élèvent jusqu'au sommet pour exprimer immédiatement la grandeur céleste, encore inatteignable, ses proportions vertigineuses. A la reprise, les hommes entonnent plus gravement le texte comme s'ils en mesureraient pas à pas

l'échelle colossale et donc les cimes inatteignables. La diversité des sections chorales s'affirme (première évocation de la mort avec les flûtes symbolisant les os des dépouilles, dans le Qui tolis peccata mundi). Contrastant avec la prière des voix collectives, les airs solo incarnent la certitude du croyant dans la lumière : c'est le cas du Laudamus te pour soprano (et violon solo) ; enfin surtout de l'air de la basse : Quoniam tu solus sanctus, dont la sérénité rayonnante passe aussi par le chant complice du cor, d'une souplesse majestueuse. Bach conclue cette première partie par un chœur exalté (Cum sancto spirito) dont le clair accent des trompettes triomphantes indique la présence des cimes célestes qui se dévoilent à nouveau.

2. Symbolum Niceum (10 sections) : c'est pour le chœur une partie essentielle passant par toutes les nuances de la palette affective et émotionnelle : de l'ivresse et de la détermination collective (Credo initial) ; à la profondeur tragique d'un questionnement sans réponse, inscrit dans l'impuissance et la terreur du dénuement solitaire (enchaînés : les doloristes Et incarnatus est, puis Crucifixus – cf le lugubre des flûtes). Quel contraste avec le fracassant et abolissant Et resurrexit, qui s'abat comme une vague d'éclairs saisissants. Il faut bien la sérénité retrouvée de la basse solo pour adoucir tensions et vertiges inquiets (douceur rassurante du Et in Spiritum sanctum). Après le Confiteor, Et expecto laisse s'épanouir en un temps étiré, suspendu, le mystère qui couvre tout le chœur dont la gravité renouvelle les sections enchaînées des Et incarnatus est, puis Crucifixus.

3. Sanctus : 6 sections. C'est la plus courte des parties. Et aussi l'un des plus contrastées. Le Sanctus est un sommet d'exaltation conquérante, d'une rayonnante espérance ; l'air avec flûte pour ténor solo (Benedictus) est traversé par la grâce et une sérénité inédite alors. Puis, son double dans le renoncement, est aussi l'air le plus dépouillé (sans

orchestre, uniquement le continuo) : Agnus Dei pour alto, expression d'un dénuement solitaire assumé et accompli. La profondeur et la vérité de cet air est un sommet spirituel, l'étape ultime dans l'expérience du croyant. Enfin le dernier air pour le chœur referme la cathédrale sonore (Dona nabis pacem) en un sentiment de paix enfin recueilli.

Les Vacances de Mr HAYDN, les 21,22 et 23 septembre 2018



Les Vacances de Monsieur Haydn. 21,22,23 sept 2018. BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON... 3 jours de musique de chambre, décomplexée, accessible pour tous. La Roche Posay accueille chaque mois de septembre son festival chambriste : Les Vacances de Monsieur Haydn (Cinéma, Gymnase, église). Cette année les 21, 22, 23 septembre 2018 marquent la ... déjà 14^e édition d'un cycle de concerts hors normes qui réussit à décroiser le classique et rendre en particulier la musique de

chambre particulièrement proche de tout un chacun. Sur le visuel officiel 2018 paraît en pianiste, aux côtés de Haydn violoniste, **Johannes Brahms**, le plus classique des

Romantiques, et de façon avérée, grand admirateur de Haydn (en témoignent entre autres ses Variations sur un thème de Haydn, jouées dans la version pour piano à 4 mains opus 56, lors du dernier concert, le 23 sept à 18h30, Gymnase). De Haydn à Brahms, se développe une même intelligence de l'architecture, un soin rigoureux de l'équilibre de la forme « classique », mais pour chacun des « traits » spécifiques et singuliers : humour, facétie, jeu et grande capacité d'expérimentation chez Haydn (il n'est pas l'inventeur des genres symphonie, quatuor... pour rien ; puissance introspective, pudeur et mystère, passion et sensualité des couleurs chez Brahms... Celui qui fut proche de Robert Schumann, et très complice avec son épouse, la pianiste et compositrice Clara, se livre finalement entre les notes et derrières les mélodies, tel un sanguin secret dont la langue est la musique. En particulier sa musique de chambre.

BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON...

Jérôme Pernoo, violoncelliste et directeur artistique, dédie ces nouvelles Vacances 2018 à la musique de chambre de Brahms, qui compose l'un des journaux intimes les plus captivants à suivre. Un voyage sentimental et personnel qui donc pendant 3 jours, est à vivre grâce à l'engagement des artistes invités. Au cœur de cette exploration de l'intime, Haydn prend forme tout autant par la présence de ses Quatuors à cordes dont la

forme et les défis, exigent beaucoup des instrumentistes : une expérience partagée avec les auditeurs qui éprouvent et mesurent leur sens de l'écoute et leur jeu collectif.

Brahms, Haydn... le 3^{ème} pilier de cette édition 2018 est l'écriture du compositeur en résidence **Charly Mandon (né en 1990)**, « compositeur 2.0, vidéaste aussi, soucieux de communiquer avec les publics, « à la fois inspiré du classicisme de Haydn, du romantisme de Brahms et pourfendeur ingénieux de courants qui le précèdent, ce Mandon est bien de son temps ! ». Les amateurs comme les néophytes pourront goûter et se délecter des formes habituelles de la musique de chambre : Sonates (violon / piano, clarinette / piano, violoncelle / piano...), Trios (violon / violoncelle / piano, ...), Quatuors à cordes seules (ou avec piano), Quintettes aussi, et même sextuor à cordes... sans omettre les pièces spécifiques (voire inédites) de Charly Mandon (« Rite barbare » pour violon et piano, Triptyque pour violoncelle, mais aussi Quatuor à cordes, Quintette pour clarinette...). Brahms, Haydn, Mandon : voici l'équation emblématique de l'édition 2018, un trio prometteur, riche en dialogues et perspectives musicales, présent dans chaque concert.

Artistes conviés en 2018 : Florent Héau (clarinette), Raphaëlle Moreau (violon), Stephen Waarts (violon), Mathieu Herzog (alto), Jérôme Pernoo (violoncelle), Ivan Karizna (violoncelle), Nicholas Angelich (piano), Jérôme Ducros (piano), Nathanaël Gouin (piano), Quatuor Agate.

8 CONCERTS de musique de chambre... Lancement le 21 septembre à 19h puis 21h (Cinéma), puis le 22 septembre, concerts à 15h (église), 19h (Cinéma), 21h (Gymnase) ; le 22 septembre : concerts à 12h (Gymnase), 14h30 (Cinéma), enfin 18h30 (Gymnase).

4 CONCERTS coups de cœur

Nos 4 coups de cœur du Festival Les Vacances de Monsieur HAYDN
2018 :

4 concerts à ne pas manquer

Vendredi 21 septembre, concert d'ouverture :

A 19h, au cinéma de La Roche Posay

Joseph Haydn, Quatuor à cordes ; Charly Mandon, Rite barbare pour violon et piano ; Johannes Brahms, Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 op. 87

A 21h, au gymnase de La Roche Posay

Johannes Brahms, Sonate pour clarinette et piano op. 120 n° 1 ; Charly Mandon, Pièces pour piano, Johannes Brahms, Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano op. 25

Samedi 22 septembre :

A 21h, au gymnase de La Roche Posay

Johannes Brahms, Trio avec clarinette, violoncelle et piano op. 114 ; Charly Mandon, Sonatine pour violon et piano ; Johannes Brahms, Quintette avec violon, alto, violoncelle et piano op. 3

Dimanche 23 septembre :

A 18h30 au gymnase de La Roche Posay

Charly Mandon, Triptique pour violoncelle et piano ; Johannes Brahms, Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains op. 56 ; Johannes Brahms, Sextuor à cordes n° 1 op. 18

RESERVEZ ICI

<https://www.lesvacancesdemonseieurhaydn.com>

Outre les 8 concerts « officiels » du 14^e festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, **60 concerts (gratuits de 20 mn, de 10h à 18h)** composent aussi un festival « off » ouvert à tous.

Depuis 2009, le Festival est une **éco-manifestation**, soucieuse de l'environnement... une autre qualité que le rend incontournable en région POITOU-CHARENTES. Sur place le festivalier, peut organiser son séjour et l'accès aux concerts au village de Monsieur Haydn (Haydn Café, boutique, billetterie...). Plus d'infos ici :

<https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/festival>



Festival « IN », 8 concerts
4 concerts de musique de chambre en soirée
(vendredi 19h et 21h, samedi 21h, dimanche 18h30)
22 € chaque concert (tarif réduit* : 17€)

Abonnements

Pass Maxi Haydn pour les 4 concerts du soir
80 € (tarif réduit* : 60 €)

4 concerts « ComVoulVoul » en journée
(samedi 14h30 et 19h, dimanche 12h et 14h30)

Payez ce que vous voulez !

(sans réservation sur les « COMVOULVOUL »)

*tarif réduit : adhérents, – de 18 ans, étudiants, demandeurs
d'emploi, clients sociétaires du Crédit Agricole de la
Touraine et du Poitou

et aussi

Festival « OFF », 60 concerts

concerts gratuits de 20 minutes de 10h à 18h

Les Pass, les offres in et off :

RESERVEZ ICI

[https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTH
VYY1ptUVhlEQa](https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTHVYY1ptUVhlEQa)

Accès à la Roche Posay :

La Roche Posay est située au sud de TOURS, vers Poitiers.

- Par la route : autoroute A10* sortie 26, Châtellerault
Nord, direction La Roche Posay
- *pour tout savoir sur vos conditions de circulation, écoutez
Radio VINCI Autoroutes
- En train : Gare TGV à Châtellerault,
liaison par bus, départ devant la gare TGV

Pour toute information pratique (transport, hébergement...)
contactez l'Office de tourisme : 05 49 19 13 00

EN SAVOIR PLUS ? LIRE aussi notre ENTRETIEN exclusif avec Jérôme Pernoo, directeur artistique, pour mieux comprendre le fonctionnement et la ligne artistique du Festival LES VACANCES DE MONSIEUR HAYDN :

Il porte depuis sa création, la cohérence du Festival à La Roche Posay, Les Vacances de Monsieur Haydn : **le violoncelliste JÉRÔME PERNOO** explique la singularité du cycle de concerts le plus captivant de la rentrée : éclectique et pourtant resserré sur le chambrisme le plus exigeant, ouvert, accessible, facile. Chaque mois de septembre, une colonie d'instrumentistes inspirés jouent la carte de la musique de chambre,



célébrant le génie inventif de Joseph Haydn, mais aussi des compositeurs qui ont prolongé son art de la nuance et du dialogue. Dont évidemment l'actuel auteur en résidence, Charly Mandon. Cette année, pendant 3 jours, pour la 14^e édition se déroule les 21, 22 et 23 septembre 2018. Entretien avec Jérôme PERNOU, directeur artistique du Festival. [Lire notre entretien complet](#)



**LURE. MAGNIFICAT de JS BACH
par VOX LUMINIS**

LURE, BACH : Magnificat, le 28 juil 2018, 21h. JS BACH : Magnificat.

Le BWV 243. D'après Saint-Luc, après l'Annonciation, Marie visite Elisabeth qui la désigne alors comme « une femme bénie entre toutes les femmes ». Heureuse, comblée, Marie exprime sa joie et sa béatitude par le chant du Magnificat. L'humilité de la Vierge y est célébrée, comme la toute puissance miséricordieuse de Dieu. Il existe deux versions du



Magnificat, l'une en latin, validée par les autorités de Leipzig pour les 3 grands moments de l'année liturgique : Noël, Pâques, Pentecôte. La seconde en allemand (« Mein Seele erhebet den Herrn... ») chantée à Vêpres samedi et dimanche. Bach joue sa version du Magnificat pour Noël 1723, premier Noël de la période de Leipzig. Version première (BWV243a) mêlant cadre latin et 4 textes allemands traités en tropes (qui ne traitent que du temps de Noël).

MAGNIFICAT... LA VIERGE HUMBLE ET RECONNAISSANTE... Pour le calendrier liturgique de 1728 et 1731 (version finale BWV243b), Bach opte pour une nouvelle succession et une tonalité qui a changé de mi bémol majeur à ré majeur : plus de textes allemands (exclusifs au temps de Noël), mais 12 sections en latin, de formes et de caractères différents :

- 1- Magnificat (exaltation collective par tout l'effectif, brillante, victorieuse, lumineuse grâce aux trompettes)
- 2- Et exultavit (joie individuelle de Marie : mélisme du soprano II)
- 3- Qui respexit (humilité de Marie exprimée par le duo hautbois d'amour et le soprano I)
- 4- Omnes generationes (chœur polyphonique universel des nations réunies)
- 5- Quia fecit (la basse exprime la toute puissance divine sur

continuo de chaconne, laquelle rappelle la permanence de l'Eternel)

6- Et Misericordia (le duo alto et ténor témoignent de la miséricorde du Tout-Puissant)

7- Fecit potentiam (la toute puissance de Dieu irradie dans cette fugue éblouissante qui manifeste le mystère et le miracle divin)

8- Deposuit (très dramatique en fa dièse mineur, le trio ténor / 2 violons opposent l'ascension des humbles et la chute des puissants)

9- Esurientes (détente « gourmande » : le trio alto et 2 flûtes indiquent que tous les affamés seront rassasiés...)

10- Suscepit Israel (soprano et alto incarnent les enfants d'Israël alors que les 2 hautbois à l'unisson chantent le Magnificat grégorien)

11- Sicut locutus est (ascétisme doctrinal de la parole indiscutable de Dieu en une fugue, presque rude, à 5 voix)

12- Gloria Patri : le chœur complet et l'effectif instrumental avec cuivres et timbales glorifient la Sainte Trinité.



Par la diversité des formes et dispositifs élaborés par JS BACH, le Magnificat, à travers ses diverses versions témoigne du travail expérimental du compositeur alors à Leipzig, soucieux d'articuler et de caractériser le sens des textes,

serviteur avant tout du sens des paroles choisies. Après avoir reçu de jeunes ensembles sur le métier de Bach (l'an dernier, à l'été 2017, Alia Mens qui y réalisait sa première véritable performance dédiée au Cantor et Director Musices de Leipzig), le Festival Musique & Mémoire et son directeur-fondateur Fabrice Creux réinvitent les excellents **VOX LUMINIS** et **Lionel**

Meunier dans un cycle complet dédié aux grandes oeuvres sacrées de JS BACH : [Magnificat le 28 juil, et surtout apothéose attendue pour les 25 ans du Festival : Messe en si, dimanche 29 juil 2018, 21h \(Luxeuil les Bains, Basilique St-Pierre\).](#)

LURE, BACH : Magnificat, le 28 juil 2018, 21h. Eglise Saint-Martin. Magnificats.

Au programme :

Johann Pachelbel (1653-1706) Cantate Jauchzet dem Herrn alle Welt

Johann Kuhnau (1660-1722) Magnificat

Johann Sebastian Bach Magnificat BWV 243

Vox Luminis / 31 musiciens

LIRE notre [présentation du cycle JS BACH par Vox Luminis au Festival Musique et Mémoire 2018 \(Vosges du Sud, Lure et Luxeuil les Bains\)](#)

FESTIVALS D'ETE 2018. Le

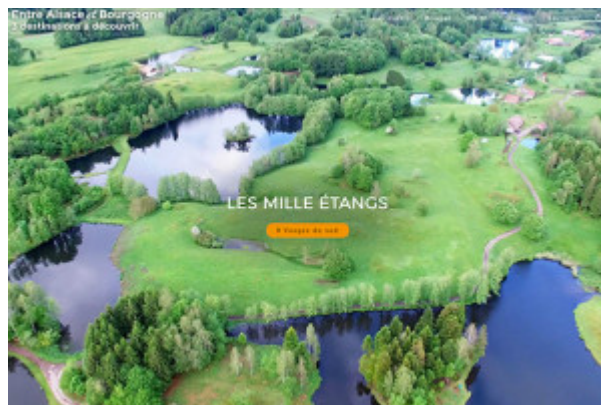
journal des festivals de classiquenews n°1 : que faire les 28 et 29 juillet ?



FESTIVALS D'ETE 2018. Le journal des festivals de classiquenews. Cette semaine, préparez votre week end des 28 et 29 juillet soit le dernier du mois de juillet 2018. Quand on évoque la riche programmation estivale, l'idée d'exploration

territoriale se précise ; en faisant le tour des festivals qui nous séduisent le plus, c'est bien une évasion sur un territoire qui se présente alors. Voici donc nos festivals favoris de cet été 2018, et aux côtés de leurs concerts, souvent très justement inscrits dans leurs paysages, une occasion de découverte touristique. Car l'exploration précède souvent le concert qui a lieu en soirée... ainsi **pour ce week end**, les **Vosges du Sud**, la **Suisse** (Saanenland, canton de Berne) ou le **Limousin**, sans omettre le **Trégor** centenaire... vous ouvrent les bras pour de nouvelles expériences passionnantes. Voilà **nos 4 destinations incontournables** qui vous raviront.

VOSGES DU SUD. Dernier week end pour le Festival Musique et Mémoire (Vosges du sud) avec à la clé, un week end événement dédié à **JS BACH** par l'excellent ensemble **VOX LUMINIS** / **Lionel Meunier** qui propose **dimanche 29 juillet à 21h, à Luxeuil les**



Bains (Basilique Saint-Pierre), sa propre lecture de la Messe en si de JS BACH, sommet sacré du baroque européen et dans le cas du Cantor de Leipzig, somme spirituelle et musicale de toute une vie... Lire ici notre présentation générale du festival Musique et Mémoire (les 25 ans en 2018) – Lire ici notre dossier spécial sur la Messe en si de JS Bach. Ce cycle Bach commence dès vendredi 27 juil (Héricourt, église luthérienne, Motets à 21h, puis le 28 juil : même heure, église St-Martin de Lure : Magnificats).

<http://www.classiquenews.com/festival-musique-memoire-2018-les-25-ans-2/>



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy (SUISSE). Le premier festival suisse, à **Gstaad** et aussi à **Saanen** dont l'église est l'écrin historique, propose un nouveau cycle d'événements musicaux incontournables, de quoi allier tourisme vert, gastronomie et découvertes sonores et artistiques de premier plan. Les amateurs de beaux paysages préservés pourront ainsi écouter, entre autres : la



violoncelliste **Sol Gabetta** le **vendredi 27 juil, 19h30** à l'église de Saanen (récital Beethoven et Schubert, avec Rudolf Buchbinder) / puis, le programme qui colle au thème de cette année (Les Alpes et la nature) : intitulé « Génies dans les Alpes », ceux de Mendelssohn (Symph pour cordes n°1 « La Suisse »), de Mozart (Concertos pour piano n°21, 25), **Rudolf Buchbinder**, piano, avec le **Zürcher kammerorchester – Willi Zimmermann**, violon et direction / église de Saanen, dimanche 29 juil 2018, 19h30. En LIRE plus sur le festival MENUHIN de Gstaad:

<http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-8-concerts-de-juillet-2018/>

VOIR aussi notre reportage / Présentation du GSTAAD MENUHIN Festival par Christoph Müller, CEO & Intendant général:

<http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-2018-reportage-video/>

—

LIMOUSIN. Le premier festival estival en Limousin, proposant dans le territoire et hors du réseau habituel des salles fermées, une offre éclectique, décomplexée, pour que le classique rencontre le plus grand nombre : 1001 Notes, porté par son directeur Albin de La Tour. Le festival itinérant, a lieu jusqu'au 9 août. 11 soirées sont programmées. **Ce samedi 28 juil, (Brive la**



Gaillarde, Théâtre Municipale, 20h) : Maria Mirante (mezzo soprano) et **Paul Beynet** (piano) interprètent le spectacle » **Le Pianiste qui m'aimait** « , écrit et mis en scène par Zazon Castro. Le spectacle est un événement en création, nouvelle offrande artistique mêlant musique, théâtre et cinéma, inspirée par l'univers de James Bond... En LIRE +

<http://www.classiquenews.com/limousin-festival-1001-notes-2018>
/ –

RESERVATIONS

BRETAGNE. Festival VOCE HUMANA, lancement ce 28 juillet (et jusqu'au 11 août) : les Côtes d'Armor ont leur festival depuis 10 ans déjà, dédié à la voix, sous toutes ses formes et dans tous les dispositifs... Itinérant, et en particulier au cœur du Trégor rural, Voce Humana ouvre les festivités avec charme et finesse, grâce pour son premier concert, à la présence de la soprano **Sabine Devielhe (Samedi 28 juillet 2018 / Concert inaugural des 10 ans / église St-Jean du Baly, Lannion :**



récitation lyrique, avec Colette Diard, piano / Airs d'opéras français, mélodies françaises : Delibes, Massenet, Viardot, Lalo, Messenger... Déjà présente en 2008, la diva française revient à Lannion pour les 10 ans de Voce Humana. Puis **dimanche 29 juil** dans la cour du Château de Rosanbo, à Lanvellec : Jazz vocal avec Les Glossy Sisters (trio vocal féminin) : tubes et chansons, de Piaf et Beyoncé à Boris Vian et Adèle... En lire +:

<http://www.classiquenews.com/lannion-festival-voce-humana-28-juil-11-aout-2018/>

A venir : le journal des festivals de l'été 2018 par classiquenews n°2 – que faire, qu'écouter pour le week end 1 d'août 2018 (4 et 5 août) ? – à paraître, mercredi 1er août 2018.

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018, reportage vidéo

GSTAAD MENUHIN Festival 2018 : reportage vidéo / présentation du Festival par Christoph Müller, CEO et intendant général du Festival. Le lieu mythique de l'église de Saanen où en 1957, Yehudi Menuhin lançait le premier concert ; paysages enchanteurs du **SANNENLAND**, églises au charme rustique et pastoral, programmation alliant **têtes d'affiche** (Jonas Kaufmann, Juan Diego Florez, Hélène Grimaud, Daniel Hope, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaya, Valery Gergiev...), mais aussi focus sur les jeunes artistes à travers le cycle **JEUNES ETOILES** (tous les samedis matins dans la petite chapelle de Gstaad) et le programme **MENUHIN HERITAGE ARTISTS** (dont Jean Rondeau, Andreas Ottensamer, Christel Lee...), sans omettre les 5 Académies dont la prestigieuse **CONDUCTING ACADEMY** (direction d'orchestre, sous le pilotage du chef **Jaap van Zweden**)... Christoph Müller explique ce en quoi le Festival MENUHIN se distingue des autres festivals, et sait chaque année se renouveler, sans oublier aussi la place faite aux programmes exclusifs et aux créations mondiales grâce à la complicité et la confiance artistiques tissée avec plusieurs interprètes désormais familiers... **REPORTAGE avec Christoph Müller**, et les artistes présents lors du week end inaugural : **Daniel Hope, Paul McCreech, Andrés Gabetta**... © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018 – durée : 6:09mn



LIRE aussi notre [présentation générale du Festival MENUHIN à GSTAAD / GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018](#)

LIRE aussi [notre présentation](#) et notre compte rendu du premier WEEK END (INAUGURAL) du GSTAAD MENUHIN Festival 2018 / [Cycle de concerts intitulé « SEASONS RECOMPOSED » : Vivaldi / Richter / Piazzolla](#)

VOIR notre précédent [reportage vidéo dédié au Festival MENUHIN de GSTAAD : la CONDUCTING ACADEMY / l'Académie de direction d'orchestre 2017 / Jaap van Zweden, direction musicale](#)

VOIR notre [reportage vidéo du Festival MENUHIN à GSTAAD / GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2016 – Présentation générale / Les 60 ans du premier festival estival en Suisse](#)

INFOS et RESERVATIONS sur [le site du GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2018](#)



VOIR aussi notre reportage **GSTAAD MENUHIN Festival 2018** sur
YOUTUBE :

Salzbourg 2018. La Flûte Enchantée de Mozart sur ARTE



TELE. ARTE, samedi 4 août 2018, MOZART : La Flûte Enchantée. Ce pourrait bien être la production phare de **cet été à Salzbourg : La Flûte enchantée de Mozart**, éternel et inusable conte lyrique dont la féerie et la hauteur morale touchent toujours avec autant de puissance comme de finesse. Mozart ne laisse pas seulement un opéra maçonnique (qui commence dans les ténèbres de l'ignorance : l'empire de la Reine de la Nuit ; puis porte inéluctablement vers son final lumineux, éblouissant, à mesure que la

vérité du temple et la noblesse d'âme de Sarastro se dévoilent...), pénétré par l'esprit et les valeurs des Lumières (sagesse, discrétion, mesure, loyauté), un opéra en langue

allemande noblement populaire, un sommet d'écriture, autant virtuose que d'une sincérité désarmante, c'est aussi surtout un nouvel ouvrage où le compositeur lui-même très fin analyste du cœur et de l'âme humaine, exprime les sentiments humains avec une poésie désarmante. En cela l'acte II (car le I est un cadre où s'exposent les protagonistes comme s'ils se présentaient au spectateur), est le plus passionnant. Tous les registres de ce drame à clés, rituel d'initiation, conquête par Tamino des valeurs morales qui le conduisent au cœur de sa promise Pamina, facétie et drôlerie du personnage de l'oiseleur Papageno (double prosaïque du prince Tamino)... Au delà des situations, c'est bien l'ordre du monde et de la société qui se précisent, à travers la lutte du bien contre le mal (Reine de la nuit contre le gardien du Temple, Sarastro)... présence protectrice des 3 garçons, guides de Tamino et Papageno dans leur cheminement formateur / provocations masquées des 3 dames (créatures instruites par la Reine de la Nuit pour manipuler, séduire, tromper...). De sorte qu'ici règne le monde des illusions face auxquelles Mozart et le librettiste (et directeur de théâtre) Shikaneder (lequel jouait aussi à la création à Vienne en 1791, le rôle de Papageno, si proche du peuple), inventent un nouvel opéra et dévoilent les vertus du discernement et de la culture. Mêmes trompés par la Reine de la Nuit et ses dames, le prince Tamino distingue le vrai du faux, détecte la sincérité sous le masque de la flagornerie... Les apparences trompent ; jamais la réalité de l'âme. Il ne faut pas se tromper sur ses vrais amis. Si tant est que nous soyons capable comme Tamino (initié par Sarastro) de les identifier en démasquant les escrocs déguisés.

Parmi les temps forts et les scènes essentielles de l'acte II, ne pas manquer en particulier ces **3 tableaux éblouissants par leur force poétique et émotionnelle**:

1- SAGESSE et PROTECTION DE SARASTRO... Dans l'acte II, les masques tombent. La Reine de la nuit qui soignent chacune de

ses apparitions à Tamino, feignant de le mener vers l'amour (de sa fille Pamina dont le jeune homme est tombé amoureux), dévoile son âme noire et manipulatrice. C'est Sarastro qui en une marche d'introduction à l'acte, expose ses projets : il fera triompher l'amour naissant entre Pamina et Tamino pour éradiquer le Mal tenace (La Reine de la Nuit) : son grand air, claire référence à la sagesse de l'Egypte ancienne (O Isis und Osiris) exprime cette vision lumineuse où l'Amour sincère sort vainqueur.

2- PAMINA TORTURÉE... Alors que Tamino sait contrer chaque menace et séduction des 3 Dames (qui n'hésitent pas à parler de Sarastro comme d'un diable), l'infâme geôlier Monostatos qui détient prisonnière la pauvre Pamina, tente de la séduire et de la violenter (air : Alles Fühlt der Liebe Freuden) : violence faite aux femmes, la scène est une torture pour la jeune femme, manipuler par sa mère qui lui enjoint aussi de poignarder Sarastro (air : Der Hölle Rache). Mais le sort de Pamina n'est pas fini : elle croise Tamino alors en plein vœu de silence, et s'oppose au mutisme de son promis. Abandonnée, trahie, Pamina songe à la mort dans l'air le plus bouleversant de l'opéra : Ach, ich fühl's.

3- AMOUR VAINQUEUR... le rituel initiateur s'achève pour Tamino qui doit prouver sa valeur morale. Deux hommes d'armes le conduisent vers son ultime épreuve pour laquelle il a souhaité que Pamina soit à ses côtés (Tamino mein!). Contre tempêtes et catastrophes, agressions et obstacles en tout genre, le couple uni protégé par la flûte enchantée, traverse sain et sauf les périls. La musique maçonnique, au moyen de l'orchestre et du chœur affirme ici l'inspiration la plus éloquente de Mozart qui construit ensuite un final éblouissant (comme les oratorios de Haydn, La Création et Les Saisons), dont l'éclat chasse les ténèbres (Reine de la nuit, dames, Monostatos sont engloutis) : l'amour et la valeur morale triomphent.

La nouvelle production présentée au Festival de Salzbourg devrait séduire, comptant un chef réputé pour son sens du

détail ; mais aussi un plateau vocal dominé par **le Sarastro de Mathias Goerne...**



TELE. ARTE, diffuse la production de Salzbourg, en direct, le samedi 4 août 2018, à partir de 20h45.

Distribution :

Sarastro – Matthias Goerne

Tamino – Mauro Peter

Königin der Nacht – Albina Shagimuratova

Pamina – Christiane Karg

Papageno – Adam Plachetka

Papagena – Maria Nazarova

Erzähler: Klaus Maria Brandauer

Konzertvereinigung Wiener Staatsopernchor

Wiener Philharmoniker

Direction : Constantinos Carydis

Mise en scène / régie : Lydia Steier

LIRE aussi la présentation de La Flûte Enchantée depuis Salzbourg 2018, [sur le site du Festival de Salzbourg, Autriche 2018](#)

Production déjà diffusée sur

RADIO, BR KLASSIK en direct du Festival de Salzbourg

Vendredi 27 juillet 2018, 19h

<https://www.br-klassik.de/programm/radio/ausstrahlung-1461938.html>